

Jacques 1<sup>er</sup>, roi d'Angleterre, trembla toute sa vie à la vue d'une épée.

Quand on faisait sentir des pommes à Duchesne, secrétaire de François 1<sup>er</sup>, il lui sortait une grande quantité de sang par le nez.

Il y a beaucoup de personnes qui ont une telle aversion pour le fromage, que l'odeur suffit pour leur faire perdre connaissance. Pierre d'Apono, médecin célèbre, était de ce nombre. Martin Sero-cius, qui avait la même antipathie, composa à ce sujet un traité sérieux ayant pour titre : *De aversione casei*.

Un officier du génie, très-connu par son courage et son habileté dans le maniement des armes, se trouvait mal toutes les fois que le hasard faisait qu'on coupait devant lui un bouchon de liège.

On a vu à Calais un homme qui entrait en fureur malgré lui lorsqu'il entendait crier des canards. Il les poursuivait l'épée à la main. Cependant il en mangeait avec plaisir ; c'était son mets favori.

### LE COUREUR DE NOUVELLES.

Le métier de *coureur de nouvelles* n'est pas de création récente, il date de l'invention du journalisme ; Renaudot a dû inaugurer la profession.

Le coureur de nouvelles le plus éminent s'appelait Mathieu Donzelot, autrement dit *l'Enfoncé pavé*. Le matin, avant de quitter sa chambre, le père Donzelot consultait le ciel et un baromètre qui décorait sa mansarde ; puis il prenait sa canne et son écritoire en disant : « De la pluie ! — Nous aurons aujourd'hui des gens écrasés en glissant sous les roues des voitures. » Ou bien : « Le temps est à l'orage ! Nous

### AU LECTEUR.

Plusieurs abonnés sont sous l'impression que nous devons discontinuer la partie des modes. Loin de là, le prochain numéro contiendra le contingent ordinaire de gravures pour le mois. Nous continuerons à donner de la mode une fois par mois.

Aux Etats-Unis, on a calculé qu'il se publie un journal pour 5,000 personnes.

En cinq années, les chars ont détruit pour \$40,000 de bétail en Georgie.

Liverpool doit être érigé en siège archi-épiscopal catholique. Ce sera le second en Angleterre.

Un millionnaire de Titusville a tapissé sa maison avec des bons du gouvernement, 10-40, portant une élégante bordure de greenbacks de \$10.

On parle du mariage du fils de M. de Bismark avec une jeune américaine.

Le marquis de Waterford, à l'exemple de son épouse, va se convertir à la religion catholique.

constaterons quelques aliénation mentales et quelques cas d'hydrophobie. « Ou enfin : « Sombre ! nébuleux ! Beau temps pour le *spleen*. Faisons la guerre aux suicides ! »

Un jour d'émeute, sur la place du Panthéon, il s'installe au milieu d'une grêle de pierres, plumes en main, pour enregistrer les événements... Un de ses amis passe là :

« Que faites-vous ici, malheureux ? lui crie-t-il. partez, fuyez ! »

Donzelot, sans l'écouter, tire sa montre, constate minute par minute les phases et les évolutions de l'émeute.

« Vous ne vous sauvez pas ? cria de nouveau l'ami.

— Dieu m'en garde ; mais puisque vous partez vous-même, obligez-moi de remettre ceci à *mon* journal ; vous leur direz que je reste sur les lieux pour leur envoyer la suite. »

Un heure après le désordre était à son comble ; l'autorité et les insurgés en étaient venus aux mains. La garde national fit feu, et le coureur fut atteint d'une balle.

Un chirurgien se hâte de lui porter secours.

« Vous êtes blessé ? lui dit-il.

— Oui, reprit Donzelot, et grièvement, car je ne puis écrire.

— Il s'agit bien d'écrire, objecta brusquement le praticien ; il s'agit de vous guérir.

— Ce n'est pas le plus pressé, répliqua Donzelot. Chacun sa tâche ; la mienne est de raconter l'événement. Vous allez me suppléer. Tenez ; écrivez au bas de cette page ce post-scriptum :

« 3 heures 20 minutes du soir. — A la suite d'une décharge de mousqueterie faite par la troupe, on a compté dans les rangs du peuple trois blessés et un mort... »

— Quel est donc le mort ? demanda le chirurgien.

— Moi, » reprit Donzelot ; et il expira.

Il expira sur le champ de bataille, comme Turenne, comme Bayard.

— Durant l'année qui vient de s'écouler, les immigrants arrivés à Toronto ont été comme suit : — Anglais, 6,125 ; Irlandais, 1,635 ; Ecossais, 1,705 ; total 9,465. Presque tous sont restés dans les limites d'Ontario.

— Les importations de l'île de Terre-Neuve pour l'année 1872 ont été de \$6,039,227 dont \$2,278,672, d'Angleterre, \$1,779,413 des Etats-Unis, \$1,230,254 du Canada, \$250,310 des Indes Occidentales anglaises, \$144,202 des Indes étrangères, \$50,663 de l'île du Prince Edouard et \$124,223 de Hambourg.

— Voici ce que la guerre prussienne enlève à la France : Douze grandes villes : Strasbourg, Colmar, Metz, Saverne, Schlestadt, Wissembourg, Haguenau, Mulhouse, Sarreguemines, Thionville, Château-Salins, Saarbourg ; 94 petites villes et 1,750 villages, avec 1,800,000 habitants en tout ; douze forteresses, trois arsenaux, une poudrière, l'Académie universitaire de Strasbourg, 460,000 hectares de forêts, 370 kilomètres de rivières navigables, 300 kilomètres de canaux, 735 kilomètres de chemin de fer, 88,500,000 francs de recettes de la propriété foncière, 72,400,000 francs impôts directs, trois filiales de la Banque, l'hôtel des Monnaies de Strasbourg deux manufactures de tabac, 160 fabriques linières, 315 fabriques de drap, 105 fabriques de porcelaine, 345 brasseries.